

VIVRE L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

I. L'origine de cette expérience :

Nous voulons parler rencontre de jeunes, eh bien ! parlons de la nôtre d'abord : Nicole et moi, nous nous sommes rencontrés lors d'un stage ICEM à Grenoble, l'an passé. Nous avons travaillé ensemble dans un groupe histoire-géographie et de nos conversations, de nos théories échangées est né le désir d'une pratique commune :

Lancer une correspondance entre nos classes en histoire-géographie.

1) Nos objectifs :

Il s'agissait de mettre en contact des enfants de deux milieux très différents et ce, comme nous ignorions encore quelles seraient nos classes, peu importait le niveau !

Donc établir une correspondance collective et individuelle : correspondance affective, permettant aussi à nos ados d'échanger sur leurs milieux, sur leur vie, (deux classes en milieu très urbanisé) sur leurs racines.

« On ne peut faire l'économie de la correspondance »

Correspondance aussi avec comme objectif pour chaque classe de faire découvrir son propre milieu aux "corres" et aussi de questionner les autres, d'enquêter avec eux sur un même thème.



2) Les modalités de nos échanges :

Dès Grenoble nous avons décidé d'un échange par quinzaine entre nos deux classes. Les envois seront groupés et complets. Nous expédierons : des lettres individuelles, collectives, des textes, des poésies, des cassettes, des photos, des panneaux, des albums, des films... tout ce que nous produirons dans nos classes.

3) La finalité de la correspondance :

On ne peut faire l'économie de la correspondance. C'est un moyen d'ouverture inestimable : important de dire qui l'on est, de montrer ce que l'on fait, de se rencontrer, de se parler... Pour nous enseignants, c'est un plaisir et une aide car au second degré nous sommes souvent seuls ! La correspondance c'est la communication et l'ouverture à l'imaginaire.

II. Les deux classes : descriptif

LA CLASSE DE NICOLE

J'enseigne depuis 4 ans au Collège de Berre et pour la deuxième année j'ai ma classe qui sera la 5^e 4. Nous sommes ensemble en français et en histoire-géo (Dominique n'a la 5^e A qu'en histoire-géo).

Les 5^e 4 n'ont jamais fait de correspondance. Je vais leur proposer et même un peu leur imposer (eh oui !). Il faut qu'ils y goûtent au moins une fois...

En septembre je reçois une première lettre de Dominique. C'est ma classe qui écrira la première (Annexe 1) une lettre collective. Nous envoyons aussi des lettres individuelles pour nous présenter : dire son nom, son âge, exprimer ses goûts.

Nous avons pris de nombreuses photos dans le collège avec un Polaroid.

J'envoie aussi à Dominique la liste de tous les élèves de ma classe avec leur nom, leur âge, et les traits significatifs de leur personnalité.

Mes élèves ont entre 12 et 15 ans : des enfants de classe populaire (ceux de Dominique entre 14 et 15).

J'ai 22 élèves dont 10 garçons et 12 filles, parmi eux : 5 Algériens et un Noir marocain. Nous envoyons également une cassette pour parler de notre région : la Provence, de notre ville (415 000 habitants) entourée d'HLM et de pavillons, de notre étang malheureusement pollué par les nombreuses usines chimiques de la ville.

En bref ma classe est sympathique assez dynamique mais les gosses sont instables et peu autonomes.

LA CLASSE DE DOMINIQUE 5^e A Louise Michel - Alençon

Pourquoi cette classe :

Je viens d'arriver dans cet établissement (collège ouvert, uniquement dans son architecture !). Je suis en pleine ZUP de Perseigne. J'arrive donc avec ma valise de projets, comme à l'habitude pour lancer des pistes (à prendre ou à laisser !).

La 5^e A : une classe à effectif réduit (20), mais peu dynamique, sans motivation scolaire. L'histoire-géographie... bof ! A quoi ça sert ?...

Le premier contact est très distant... C'est parce que j'ai senti ces jeunes désintéressés, pleins d'ennui dès qu'ils entrent dans une salle de classe qu'un matin je leur ai proposé la correspondance.

Surprise ! « Vous connaissez des gens à Marseille ? »... et puis c'est l'enthousiasme !... et puis les premières précautions.

« On fera cela en histoire-géo ? » « On peut avoir des corres. individuels ? »

Ces enfants se révèlent lors des premières activités de recherches libres : peu actifs, peu curieux, mal organisés, ayant besoin de beaucoup d'aide et surtout connaissant mal leur propre milieu. Certains sont assez perturbés : problèmes familiaux, agressivité entre eux et problème de « colle » (celle qu'on respire) !... Trois sont en foyer, quatre ont des parents séparés ou divorcés, les filles tiennent souvent le rôle de « mère » pour les petites sœurs et s'occupent de la maison, un garçon sait à peine lire, un autre a d'énormes difficultés, une fille est très instable et très agressive. Malgré cela et même si on parle plus de nous, l'ambiance est sympathique.

III. Nos deux classes, déroulement et contenu de la correspondance :

1) Vues réciproques des 2 classes

BERRE REGARDE ALENÇON

Mes élèves attendent impatiemment les réponses qui arriveront quelques jours plus tard. Le premier échange est dur, difficile, douloureux (Annexe 2).

« Je trouve que vos lettres sont mal présentées » *Nathalie* (Berre).

« Vous êtes trop âgés pour nous. Moi j'ai seulement onze ans et demi... » *Nicolas*.

« Vos lettres étaient trop courtes alors que nous avons écrit de longues lettres » *Isabelle*.

Pour ma classe c'est la déception. La 5^e A est trop différente. C'est ce que nous croyons à cette époque ! C'est aussi la colère. On ne veut pas poursuivre.

Moi-même je suis un peu déçue : j'attendais mieux (présentation, contenu).

Dominique me répond : « J'imagine la bombe que vos lettres vont déclencher... l'heure va être joyeuse... je crains bien qu'ils abandonnent » (Annexe 3).



ANNEXE 1

Collège Fernand Léger
13130 Berre

Berre le 29.09.81

Chers correspondants

Nous sommes ravis de correspondre avec vous. Nous habitons en Provence au Sud-Est de la France une ville plutôt polluée par des raffineries de pétrole et une usine de gaz.

Notre ville est un peu connue à cause de son étang qui est l'un des plus grands de France. Une grande quantité de poissons sont morts. Nous sommes dans les Bouches-du-Rhône à trente cinq kilomètres de Marseille. Notre collège contient deux bâtiments, une cantine et un foyer. Nous avons une salle de bibliothèque, une salle des professeurs, une infirmerie ; 21 élèves dont 11 filles et 10 garçons. Nous avons 8 professeurs assez sympathiques. Nous désirons vous écrire deux fois par mois.

Nous nous quittons en ayant hâte de votre réponse.
A bientôt : tous les élèves de 5^e 4.

ALENÇON REGARDE BERRE

Le groupe perçoit les corres. de Berre comme des gens exigeants :

Le premier contact est assez froid, distant et très peu de choses sont envoyées ; cependant rapidement des désirs de correspondance naissent.

Un moment fort : on reçoit une lettre des corres. qui nous dit : « Vos travaux sont peu soignés... et vos lettres courtes... » Je n'en pense pas moins, mais j'attends leur réaction ! Elle est très nette :

« C'est fini, on ne correspond plus... » Et je laisse passer deux heures de cours.

Puis une élève me dit : « C'est fini alors, mon travail, puisqu'on n'envoie plus rien aux corres ? » On parle, on rediscute, plus calmement de leurs critiques, de mes évaluations qui soulignaient le même problème...

On admet la critique mais pas venant des corres. C'est la fin de l'heure on en reste là. La semaine suivante, je vois des lettres atterrir sur mon bureau et les travaux reprennent, plus soignés ; même l'activité trouve un rythme, et des idées nouvelles surgissent. C'est sur ce point-là que la corres joua un rôle fondamental : créer l'exigence par la communication. On a avec les corres des relations disons « expérimentales ». On cherche à trouver un corres « sympa » avec lequel on va pouvoir communiquer. Une perception plus nette ne se fera que par l'échange.

ANNEXE 2

Vendredi 16 octobre

Réponse collective aux correspondants

Nicolas Pascal : Vous êtes trop âgés pour nous. Moi j'ai onze ans et demi. Je ne veux pas correspondre avec Isabelle.

Patricia Gimenez : Je n'ai pas envie de correspondre avec cette classe. La lettre que j'ai reçue était trop courte et puis c'était un brouillon. On avait l'impression que l'on se moquait de nous.

Bellot Nathalie : Je trouve que vos lettres sont mal présentées.

Katy Desiderato : Nous avons pris la peine d'écrire sur du papier à lettre alors que plusieurs nous ont écrit sur des bouts de papier.

Frédérique : Je préférerais correspondre avec des garçons plutôt que des filles »

Isabelle Bez, Malika Azamoun, Antoinette Suarez, Stéphane Villeboux, Julien Stéphane, Nadia Kamel, Valérie Zarba : Nous n'avons pas eu de réponse à nos lettres alors que certains en ont reçu plusieurs. Pourquoi ne voulez-vous pas correspondre avec nous ?

Fabien Thibaud : Vos lettres étaient trop courtes alors que nous avons écrit des longues lettres.

Solange : J'espère que mon correspondant ne s'est pas trop foulé le poignet et qu'il ne s'est pas trop ruiné : pour le beau papier à lettre (parle de la lettre de Frédéric).

Nicole Garrouste : (le professeur) *André Giovanni* est d'accord avec ses camarades, *David* est content de ce qu'il a reçu. et *Ali* aussi. Je voulais dire que *Nordine* n'est pas très grand mais qu'il s'entend bien avec les filles. *Nadia* a reçu une lettre courte. Nous attendons de belles lettres de 5^e F. Je dois dire que si nous recevons le même type de lettres, nous serons un peu déçus.

La classe de 5^e 4

2) Déroulement, contenu de la correspondance

a) Finalement la correspondance a démarré. A la 5^e on a envoyé tous nos travaux de groupe : ceux sur le département des Bouches-du-Rhône, puis les travaux sur l'Islam, sur la faim dans le monde. Lorsqu'on a vu le panneau sur le paysan au Moyen Age on a eu envie de faire nous aussi des panneaux (on était à Berre ce jour-là en plein Moyen Age !...) Nous avons ainsi travaillé sur : le moine, le seigneur, le chevalier, le troubadour. Lorsque la classe de Normandie nous a écrit de grandes lettres collectives sur papier kraft on a fait pareil : c'était « chouette » tout le monde pouvait le lire et le relire : on affichait (le groupe responsable) les lettres collectives dans la classe ainsi que tous les travaux qui nous étaient envoyés. C'est alors que

toutes mes classes ont voulu faire de la correspondance ! Quelle aventure, quel travail aussi !

On a expédié des chocolats à Noël et nos diapositives. Frédérique, Martine et Valérie étaient responsables, on l'avait décidé en conseil de coopérative. Mais combien de fois ai-je dû contraindre, obliger, rappeler à l'ordre mes élèves négligeants, oublieux, instables.

« Créer l'exigence par la communication »

B) Quelle énergie ai-je dépensée ? Dominique n'en pense pas moins :
« Il faut beaucoup proposer, inciter, soutenir pour réussir des travaux à envoyer

aux corres... et bien peu de demandes sur l'autre milieu naissent des envois ». Cependant nous travaillons sur le collège, le quartier (un film) une petite expo sur la ville, sur les traditions en Normandie et un dessin animé sur les « *Wikings et l'histoire d'Alençon* ». Les travaux reçus sont exposés, lus, et critiqués... et là, il n'y a pas de réticences. On attend avec impatience leur courrier et aussi leur évaluation des travaux envoyés et même si on attend leurs compliments, les remarques négatives portent bien.

Les gosses d'Alençon sont surpris des notes figurant sur les travaux et par les travaux eux-mêmes, portant plus que chez nous sur le programme. Rencontrer les corres vient vite à l'idée ! Dès le mois de novembre (*Annexe 4*).

IV. La préparation du voyage et l'échange :

1) La préparation à Berre

Nicole écrit un PAE (Projet d'Action Éducative) voir *Annexe 5*.

Au départ nous pensions nous retrouver en Normandie. Puis Dominique serait venu avec sa classe en Provence. Finalement nous avons décidé de nous rencontrer dans le massif Central à Vic/Cère. (Quel épanouissement de les replonger dans leurs ZUP respectives ??) L'hébergement était modique, pour le voyage en train nous avons obtenu une réduction de 50 %. Le PAE de Nicole lui

a permis d'obtenir 2 000 F pour sa classe soit une diminution de 100 F pour chaque élève. Le voyage (tout compris) n'est revenu qu'à 200 F pour chaque élève de Berre.

2) Les projets d'Alençon :

Je dépose un PAE (Dominique). J'aurai 2 500 F plus 1 000 ensuite. Nos objectifs :

- Mettre en contact deux groupes d'ados.
- Essayer de vivre coopérativement une semaine.
- Découvrir ensemble par des activités diverses un autre milieu (le Cantal).

A Alençon, les enfants entreprennent de petites activités : vente de gâteaux, loterie, pour récupérer de l'argent (là aussi, il faut beaucoup les aider, relancer leur effort). Finalement c'est une participation de 150 F qui sera demandée à chaque famille (18 sur 21 viendront). Bien sûr, je vais leur montrer où nous irons, mais je tiens à leur laisser le regard vierge (Nicole au contraire les a beaucoup préparés, mais n'a pas travaillé sur le terrain) On organise des groupes par centre d'intérêt, paysages, végétation, (je travaillerai à ce propos avec une prof de sciences du collège) les habitants, l'agriculture, les traditions. On désigne les « photographes », les « porteurs de ma-

ANNEXE 3

le 22.10.81

Bonjour,

Donc je prends la machine, vue mon écriture... Voici un deuxième envoi des 5^e A... c'est très léger... mais quel mal pour l'obtenir, en fait 2 filles s'en chargent... les autres, cela a plu une heure... mais des travaux sont en cours : notre ville, notre école...

Plus les fameuses photos... alors là... la panique : problème d'appareil (je n'en ai pas) puis problème de pellicule... cela doit être résolu avant les vacances qui viennent...

J'insiste je ne les vois que trois heures par semaine et en plus pas question de travail extérieur sauf pour deux... tu vois le genre... et j'imagine la bombe que vos lettres vont déclencher... l'heure va être joyeuse...

Je crains bien qu'ils abandonnent... beaucoup sont des cas... en refus scolaire pur et simple... alors est-il possible que tu sois plus coulante... avant de parler rigueur avec eux, il faut plutôt penser : motivation... les premières lettres étaient si sales ??

Brèves... oui... mais ils n'écrivent pas... si tu savais le mal de la prof de français... elle n'en revenait pas de leurs lettres, il faut le savoir.

Un envoi par quinzaine c'est OK... et envois groupés bien sûr. Contrôleras-tu même les lettres personnelles ?... quant à leur ortho si je leur dis cela : c'est sûr ils n'écrivent plus...

OK pour savoir qui correspond avec qui... mais cela n'est pas clair encore...

A bientôt, Dominique

ANNEXE 4

Reçu le 10.11.81

Bonjour,

Tu me parles de mes points de suspension, tu parles ! J'étais assez angoissé à la lecture de vos lettres : comment allaient réagir les 5^e A : des élèves faibles et si peu motivés par l'école : genre CPPN, tu vois. Ceci dit des mômes sympa mais tous à problème : ne l'oubliez pas ! Alors j'arrive ce matin (lundi 2... jour de rentrée !) avec vos lettres. D'abord, ça gueule et puis je leur dis : « n'oubliez pas ils ont votre âge, ce sont des jeunes aussi qui vous disent cela ! ».

Alors l'étincelle : les idées jaillissent, ça bouge, ça fourmille et c'est parti : et ils exigent ! Tu verras : c'est soigné, les lettres sont plus longues (je ne les ai pas toutes lues... sans pis, elles étaient fermées) de plus il y a d'autres projets : c'est parti quoi.

Voilà le bienfait de la corres. pour de tels mômes : quelle démonstration de notre pédagogie. Essaie que tes mômes les soutiennent, les motivent, sans oublier qui ils sont, OK !

Ils veulent la rencontre cela est sûr : alors ? J'en ai parlé à mon principal, il marche à fond ! C'est bien, alors si cela marche encore ainsi d'ici Noël, je dépose un projet PAE pour aller vous voir : le fait-on ensemble ?

Ne les abandonnez pas, OK ?

Amitiés
Dominique

gnétophones ». On se prépare pour l'enquête. Je leur donne une grille globale d'observation (Annexe 5).

3 Le séjour :

Dominique et moi nous sommes rencontrés aux Journées d'Études de l'ICEM d'Aix et nous avons donc mis sur pied une grille d'activités pour Vic/Cère.

• Les élèves de Berre en ont discuté et l'ont modifiée en conseil, on est arrivé à une grille quasi définitive (voir Annexe 7).

Nous avons aussi contacté les parents. (Annexe 8).

a) Les aspects positifs :

• Les enfants ont vécu de façon plus autonome et surtout sur un autre rythme, beaucoup plus reposant.

• Le contact entre les deux groupes s'il a été difficile au début, a très vite pris forme et est même devenu connivent et le nombre de correspondances individuelles a triplé.

• Pour le groupe d'Alençon, l'esprit de curiosité, d'observation a été fortement mis en éveil et s'est même révélé pour certains qui ont entrepris des enquêtes de leur propre chef (c'était la première fois !).

• Le contact entre les élèves d'Alençon est devenu moins agressif, certains même sont devenus plus à l'aise et se sont laissés moins étouffer par les autres. A l'inverse la fille « leader » de la classe a peu suivi ; elle s'empresse de retrouver ce rôle auprès de certains pendant le retour.

• Les rapports entre les gosses et nous (Dominique et moi, Yves et Jean-Pierre) se sont vite détendus et sont devenus profonds. Dominique précise : « Ils viendront eux-mêmes me parler de la fameuse colle... on parlera de notre travail de classe... de l'école... et du tutoiement qu'ils s'étaient interdits jusqu'à présent ».

• J'ajoute que pour les gosses de Berre c'était souvent le premier grand voyage en train, le premier voyage de classe entre copains.

« des problèmes... »

b) Les aspects négatifs :

• Certains se mettront très vite en dehors du groupe et feront des activités entre eux.

• Les bilans de chaque soir seront souvent mornes et peu de choses seront dites.

• Nous aurons du mal à faire faire la vaisselle et un peu de ménage ou de rangement à certains élèves qui n'en avaient pas l'habitude ! Mais nous y sommes arrivés !

• Et puis, il y aura le deuxième jour, cette histoire de vol dans le village. Quelques gosses ont voulu acheter des « souvenirs ». Finalement ce sera du chapardage dans les magasins : des flics ravis de tomber sur un enfant de couleur et bien des démarches et du temps de gâché : interrogatoires, peurs, regrets, pleurs. Cela nous a posé bien des problèmes que nous avons mis à chaque fois sur la table et

avec eux ; cela a aussi créé des heurts entre eux (dénonciations, disputes) puis une grande solidarité.

Finalement nous avons dû assister à toutes les sorties et les surveiller à chaque minute. Il faut ajouter que nous étions hébergés dans un LEPA et que la personne qui s'en occupait ne nous comprenait pas. Nous étions aussi accompagnés par des collègues travaillant plus traditionnellement. Il nous a donc fallu composer avec toutes ces tendances !

Nous avons récupéré puis rendu les objets volés, nous avons accompagné les sorties vers d'autres lieux que le bourg et puis nous avons essayé de détendre l'ambiance.

• Le lieu d'accueil aussi était mal adapté : un château (parquets cirés, meubles de style, horaires stricts). La rencontre peut nous poser certaines questions :

4) Notre questionnement :

a) Comment pouvons-nous réagir sur de tels faits ?

(Qui existent même en dehors de telles activités bien sûr) mais qui là, cette fois, concernaient des groupes sous notre responsabilité.

b) Comment pouvons-nous penser l'Éducation quand le milieu environnant (ici la gendarmerie, le lieu d'accueil) eux, ne pensent que répression ?

c) Comment faire prendre conscience à des ados d'une autre attitude, d'une prise de responsabilité, quand eux se cachent, nient, se planquent, refilent à d'autres les responsabilités comme les habituelles attitudes répressives leur ont appris à faire ?

V. Après ?

A BERRE

Pendant 15 jours la classe est restée silencieuse (il s'était passé beaucoup trop de choses pendant le voyage). Puis on a fait un premier bilan de l'année.

Le voyage a-t-il été pour vous :

amusant : 5

décevant : 7

agréable : 7

très agréable : 1

pénible : 0

2) Souhaitez-vous en faire un autre l'année prochaine ?

oui : 12

non : 14

(voir Annexe 9)

Le bilan de la correspondance était positif.

On avait envie que la classe « n'éclate » pas et de continuer ensemble l'année prochaine, de sortir de notre Moyen Age...

A ALENÇON

Les élèves :

« Je trouve qu'on a découvert plein de choses, j'ai appris à regarder et j'ai retenu bien plus qu'en lisant, en copiant ou en faisant une interro » *Frédéric*.

« J'ai trouvé l'autre classe turbulente ; ils s'entendent mieux avec nous qu'entre eux » *M. Ange*.

« Par courrier on avait l'impression par moment de ne pas les aimer ; mais de les voir, ça m'a appris à les connaître mieux et à les aimer » *Isabelle*.

« Notre classe s'est drôlement bien entendue et je crois qu'on va mieux s'entendre » *Serge*.

« Si l'école était tout le temps comme cela, je crois que je pourrais y réussir mieux et y faire quelque chose » *Ludovic*.

« C'est fou, ce que les gens, là-bas, sont accueillants vis-à-vis des jeunes... à part les gendarmes ? » *Thierry*.

Comment nous préparons le futur citoyen ?

... Par les échanges interscolaires nationaux et internationaux qui élargissent l'horizon des enfants et leur font comprendre ce que sont, ce que doivent être la solidarité et la fraternité.

C. FREINET. — « L'éducation morale et civique »



Le bilan global

« Ils avaient l'impression d'avoir réussi quelque chose »

Le groupe de Dominique est plus soudé et plus actif. « Dès le retour nous avons réalisé notre premier planning de l'année. Chacun m'a rendu un bilan écrit du séjour. L'ambiance en classe était plus détendue et le travail pour l'exposition que nous voulons réaliser pour le collège et les parents s'est organisé très vite et sans rechigner ».

Le bilan fut très positif à Alençon quant à la cohésion du groupe, quant à l'esprit

de tolérance qui s'est développé, quant à la plus grande prise en charge du travail, de l'évaluation, quant au développement de leur curiosité, de leur esprit d'observation. Ils avaient l'impression d'avoir réussi quelque chose, d'avoir rompu avec leur échec permanent à l'école, d'avoir vu quelqu'un s'occuper d'eux et leur proposer quelque chose à l'échelle humaine. (Voir Annexe 10).

A Berre l'échange entre les deux classes a été déterminant pour l'ensemble du travail de la classe. Le contenu des échanges a permis d'éliminer partiellement les manuels : les productions à partir de documents ou d'expériences permettant une dynamique de la classe. Les envois étaient

« Le contenu des échanges a permis d'éliminer partiellement les manuels »

toujours déclancheurs, détonateurs, incitateurs pour notre classe.

Notre correspondance a été réussie parce qu'elle n'était pas simplement un moment de l'histoire de la classe, mais elle était intégrée et devenait le moteur de toutes les activités.

Le voyage a été ressenti à Berre, par nous comme un échec. Ainsi nous avons dû nous remettre en question, et aller plus loin, penser à demain, car l'aventure continue...

VI. Échange entre adultes :

Cette correspondance était l'occasion entre Nicole et moi de nous connaître mieux.

• Notre courrier lors des envois fut bref mais précis afin d'améliorer notre fonctionnement.

• Notre rencontre dans le Cantal nous permit d'aller bien plus loin dans nos conversations et nos échanges. Nous fûmes bien souvent bousculés mais aussi très connivents et très complémentaires.

« Nous avons dû nous remettre en question »

Je crois que nous avons ressenti les mêmes désirs et envisagé les mêmes compromis (que nous avons toujours abordés ensemble après en avoir parlé).

• C'est sans doute en raison de nos difficultés que nous sommes allés très à fond dans nos discussions et c'est peut-être aussi, grâce à cela que nous poursuivrons notre expérience l'an prochain, car nous y croyons toujours... et même ce genre d'activités a de plus en plus de raisons d'être !

Dominique VERDIER (Alençon)
et Nicole GARROUSTE (Berre)

ANNEXE 5

Collège Fernand Léger
Boulevard Fernand Léger
13130 Berre-l'Étang

P.A.E.

NATURE : correspondance entre les classes de cinquième de : Dominique VERDIER, PEGC, Collège Louise Michel à Alençon dans l'Orne et Nicole GARROUSTE, PEGC, Collège Fernand Léger à Berre dans les Bouches-du-Rhône.

Cette correspondance doit être suivie d'un :

VOYAGE-ÉCHANGE EN NORMANDIE

au troisième trimestre.

MODALITÉS :

1. La correspondance, pourquoi ? comment ?

Pourquoi ? :

- Ne plus se sentir seul et enfermé
- Pouvoir parler à un autre, semblable et différent qui entend.
- Répondre par un signe à une demande qui s'ignore.
- Rétablir des liens, communiquer.

Se connaître

Nos élèves vivent dans deux départements très différents : l'Orne en Normandie et les Bouches-du-Rhône en Provence. L'intérêt de cette correspondance est donc d'abord géographique.

J'assure à la fois trois heures d'histoire-géographie et sept heures de français dans la cinquième quatre.

En histoire-géographie

Nous avons travaillé sur le département. Nous avons échangé des photos, des travaux, des albums sur le département. Nous avons envoyé le compte rendu et les photos de notre sortie à Marseille.

Nous-mêmes avons reçu un album sur Alençon. Les élèves de Normandie nous ont aussi fait connaître leur collège « ouvert » qui est différent du nôtre.

En français, nous échangeons :

- Des lettres individuelles qui ont la prétention d'apprendre à lire et à écrire : écriture parfaite, orthographe et forme correctes. La critique par le correspondant est très efficace : « Je ne peux pas te lire »
- Des lettres collectives : sur une grande feuille, nous communiquons avec toute la classe pour dire ce que nous faisons, ce que nous lisons...
- des questionnaires ;
- des textes, des poésies ;
- des cassettes où nous enregistrons nos poésies, des scènes de théâtre, nos demandes.
- des albums : sur la poésie, le sous-développement...
- des photos ;
- A Noël, nous enverrons un paquet-surprise (un cadeau).

2. Les bienfaits et les exigences de la correspondance :

a) Les bienfaits : nous avons des correspondants : « la classe s'ouvre sur le monde. Une activité démarre, il faudra bien travailler ensemble : coopérer. L'aventure commence. Une aventure qui peut mener loin ». F. OURY. *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle* (Maspéro).

Les élèves ne se sentent plus seuls : « Madame est-ce qu'ils nous ont écrit ? », « Madame j'ai téléphoné en Normandie, j'ai parlé avec mon correspondant » Frédérique.

C'est un moyen de lutter contre le rejet de l'école, de motiver les élèves, d'élargir l'enseignement en une véritable éducation.

La correspondance est un but pour communiquer le travail réalisé dans la classe.

Pour les professeurs qui correspondent c'est aussi approfondir une réflexion et une remise en question pédagogique.

b) Les exigences :

Il faut se mettre d'accord au départ sur les modalités et le rythme des échanges :

- Un échange par quinzaine
- L'équivalence des envois
- N'expédier que des envois complets (les traînards deviennent des gêneurs).
- Vérifier les envois, on n'envoie pas n'importe quoi
- Exiger des lettres correctes et bien orthographiées.

3. Le voyage-échange : aboutissement de la correspondance :

S'écrire, se parler mais se voir ; découvrir l'autre et son environnement : faire un voyage.

Les buts du voyage-échange :

Aller à la découverte d'une ville : Alençon
d'un collège,
d'un département : l'Orne

rencontrer des jeunes
leur professeur

matérialiser un rêve...

sortir de sa ville (Berre)

réussir un projet, ensemble.

Nous pensons passer trois jours à Alençon. Il faudra envisager environ dix heures de train pour un voyage.

4. Les moyens :

Le voyage en train : Berre → Alençon :

Renseignements pris à la gare Saint-Charles (Marseille) auprès de Monsieur Theron (16.91) 08.50.50

Pour 22 élèves entre 12 et 14 ans, la réduction sera de 50 %. Un voyage sera gratuit.

Le prix : 284 F aller-retour par élève,
soit : $284 \times 22 = 6\,248$ F

(On peut demander une participation aux élèves qui sont très motivés).

L'hébergement : Les élèves seront répartis dans les familles et regroupés chaque matin.

Le séjour sera organisé selon les modalités suivantes :

- Visites
- Découverte de la vie de l'école
- De la vie locale.

Nous essaierons de faire intervenir :

- Les parents
- Les professeurs
- Éventuellement la municipalité

En conclusion, nous demandons 4 000 F pour payer une partie du déplacement, une partie de la somme allouée sera aussi utilisée pour se déplacer dans la ville d'Alençon et les environs.

ANNEXE 6

Grille enquête

Etude du milieu : le Cantal

I. Le trajet :

- Quel est le trajet ?
- Les étapes ? Importance des villes étapes
- Observations particulières sur ces villes étapes
- Nombre de voyageurs ? Raisons de voyage de ces gens ?

II. Le Cantal :

A. Le relief : montagnes

plaines
plateaux
vallées
les cours d'eau : quelle allure

B. Le relief : éléments particuliers

- les volcans
- différences et comparaisons avec notre région

C. Le climat : observations sur une semaine

- températures
- pluies
- éléments particuliers survenus

D. Paysages : voir feuilles de biologie

E. Vie humaine :

- le parler des gens
- leur rythme de vie
- niveau de vie : (voir place du modernisme)
- leur attitude : (chaleureux, réservés...)
- leur habillement
- population : jeune ? âgée ? nombreuse ? faible ?
- habitat : grandes villes ou hameaux ? maisons groupées ou dispersées ? formes extérieures des maisons ?

matériaux de construction ?

plan d'ensemble d'une maison

vie rurale ou urbaine ?

les agglomérations :

- plan ?
- les rues ? taille ? allure ?
- le commerce ? genre et nombre
- fréquentation des rues
- activité le jour ? la nuit ?
- noms de ces villes ou villages ? (particularités)

F. Vie économique :

a) agriculture : taille des exploitations
- cultures ?
- élevages ?

- but de cette agriculture ?
vivrière ? commerciale ?
- agriculture moderne ?
- machinisme ?
- plan d'une ferme ? sa forme ?
- âge des agriculteurs

b) industrie : présence importante ?

- où ?
- productions ?
- taille : nombre de salariés ?
- spécialités ?
- matières premières dans le sous-sol ?

c) commerce :

- petit commerce ou grandes surfaces ?

- artisanat : importance ; genres transports : genres utilisés ? importance

services : présence locale :

éducation
santé
maison de retraite
PTT, EDF...

G. Histoire :

- a) faits locaux importants ?
- b) lieux précis qui portent des traces de cette histoire locale ?
- c) traditions populaires :
 - langage ?
 - costumes anciens ?
 - cuisine ?
 - folklore ?
 - sorcellerie, croyances ?
- d) la région porte-t-elle encore beaucoup de traces de sa vie passée ? (observe les maisons, les habits, le parler, la façon de travailler des artisans, la présence du modernisme).

III. Grandes observations :

- As-tu rencontré une attitude des gens très particulière à laquelle tu n'étais pas habituée ?
- As-tu remarqué une façon de vivre très différente ! (dans les horaires, dans le rythme...)



ANNEXE 7

Mardi 27 avril	Mercredi 28 avril	Jeudi 29 avril	Vendredi 30 avril
<ul style="list-style-type: none"> — Petit déjeuner — Réunion pour l'organisation nettoyage, fonctionnement (départ 9 heures) • Randonnée parc des volcans. gare : Vic — — — Le Lioran Plomb du Cantal (2 000 m) K. Way, ap. photo, boussoles 	<p>10 Heures (départ 9 heures)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Visite d'une coopérative laitière à 4 km de Comblat (fabrication du cantal) ou • Visite du village Vic/Cère (observation du village, photos, croquis) 	<ul style="list-style-type: none"> • Visite à la dame qui a connu F. Léger (Vic) ou • Pêche ou • Sortie milieu observation en vue d'une exposition 	<ul style="list-style-type: none"> — Rangement, nettoyage, valise — Départ pour le train, pour Vic
Pique-nique	Repas	Repas	Repas dans le train
<ul style="list-style-type: none"> • Randonnée parc des volcans. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sortie milieu : observation géologique (d'après les observations données par le prof de sciences) ou • Promenade au «Rocher des Pendus» ou • Pêche <p>(17 heures)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Libres activités : foot, ping-pong, volley, footing 	<p>(13 h 30 à 18 h)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sortie car : Gorges de la Truyère et barrage de Sarrans ou • Activités au choix <p>(17 heures)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Libres activités : foot, ping-pong, volley, footing 	Voyage en train
Repas	Repas	Repas	Arrivée à Miramas 18 h 40
<p>TOUS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bilan de la première journée • Vie du village le soir : retour à Vic à pied • Préparation du Quitte ou double 	<ul style="list-style-type: none"> • Jeux de société, lecture, club de bavardage 	<ul style="list-style-type: none"> • Bilan final : avenir de la correspondance • Quitte ou Double • Danse 	<ul style="list-style-type: none"> • Activités au choix sous la responsabilité d'un professeur

ANNEXE 8

Lettre aux parents mars 82

VOYAGE - ÉTUDE DU MILIEU - RENCONTRE

La classe de 5^e A correspond depuis le début de l'année scolaire avec une classe de 5^e de Berre l'étang. Cette activité a lieu pendant les cours d'histoire-géographie.

A. La correspondance :

- Étude historique et géographique de notre milieu local pour le faire découvrir par nos envois à nos correspondants (qui font de même avec leur propre milieu).
- Découverte d'un autre milieu.
- Communication avec d'autres élèves d'une autre région par la correspondance individuelle et collective.

B. Objectifs :

- Comparaison de deux milieux différents tant au point de vue physique qu'humain.
- Recherche de ce qui peut être digne d'intérêt pour les correspondants.
- Effort de documentation.
- Communication avec ouverture sur le monde.
- Écrire et parler ne sont plus artificiels mais reposent sur une activité concrète.

C. Une rencontre :

- Où ? Vic sur Cère (près d'Aurillac, Cantal)
- Date ? du 26 au 30 avril 1982.

— Pourquoi ce lieu ? Étude collective d'un troisième milieu très différent (les deux classes vivant dans une ZUP).

Accueil : foyer du ministère de l'agriculture

Activités : elles seront collectives et permettront une vie collective mais aussi la création de groupes de travail mixtes (Berre-Alençon).

Thèmes : le milieu montagnard

- le parc des volcans
- l'agriculture dans le Cantal
- la faune et la flore locales
- la vie rurale locale

Comment ? enquêtes, rencontres, conférences...

Finalité : activité sur le terrain même

réalisation de travaux de synthèse au retour qui pourront donner lieu à une exposition.

D. Financement :

- Un projet PAE (projet d'action éducative) a été déposé au rectorat et 2 000 F nous ont été donnés.
 - Les élèves, eux-mêmes, ont entrepris des activités pour s'autofinancer et ils ont écrit aux associations de parents d'élèves.
 - La coopérative du collège pourra donner 500 F.
- Coût : par enfant : 186 F de train, 35 F par jour d'hébergement.

Pour l'instant une participation personnelle de 100 F vous est donc demandée, nous essaierons que celle-ci en reste là, ou ne dépasse pas la somme totale de 150 F.

Le professeur : D. Verdier
(Histoire-géographie)

ANNEXE 9

Bilan de l'année scolaire - perspectives pour l'année prochaine

20 élèves ont répondu (extraits...) :

1. En français êtes-vous satisfait du travail réalisé cette année ? :

très satisfait : 7 assez satisfait : 13 déçu :
découragé : je me suis ennuyé :

2. Souhaitez-vous des réunions de coopérative, l'année prochaine ? (avec moi ou un autre professeur) ?

oui : 19 non : 1

Combien de fois par mois ?

1 ou 2

3. En histoire-géo voulez-vous faire des travaux de groupe ?

oui : 20

4. Que pensez-vous des travaux de groupe en histoire-géo ? Vous êtes très satisfait : 12

assez satisfait : 8

peu satisfait :

15. Que pensez-vous de la correspondance scolaire ?

C'est décevant : 2

Ça m'a plu : 18

Je veux recommencer avec d'autres classes 2

avec l'étranger : 7

avec la même classe : 9

C'est du temps perdu : 2

16. Y a-t-il des activités que vous auriez voulu pratiquer ou que vous voulez pratiquer l'année prochaine ?
Le film (PAE) - refaire des diapos - des reportages - du dessin

17. Désirez-vous faire le journal l'année prochaine ?

non : 13 oui : 7

18. Avez-vous le sentiment d'avoir travaillé :

— Comme les autres classes de 5^e :

— différemment : 8

très différemment :

— A peu près de la même façon : 12

20. Voulez-vous avoir plus de responsabilités l'année prochaine ?

Plus : 4 moins : autant : 16



ANNEXE 10 : Bilan donné au principal

P.A.E. ÉTUDE DU MILIEU AVEC UNE CLASSE DE 5^e

I. Bilan des activités :

a) Réalisations locales :

— panneaux - exposition : la ville d'Alençon, notre département, (population, climat, vie économique, y vivre). Paysages de l'Orne. Traditions populaires normandes.
— réalisation de films : notre collège, notre quartier (vie quotidienne). Histoire de la Normandie : des Vikings à la fin du Moyen Age. Histoire de la vie quotidienne à Alençon au Moyen-Age.
(Ces travaux ont été envoyés aux correspondants de Berre).

b) Réalisations de nos correspondants de Berre :

— Elles ont été exposées ou projetées dans la classe
— Chaque envoi a été l'objet d'entretiens, d'observations, d'évaluation.
— Ces travaux ont suscité de nouvelles questions qui ont été posées aux correspondants.

c) La rencontre dans le Cantal (cf. grille d'activités)

— Découverte en petits groupes mixtes (brassage des 2 classes) d'un milieu inconnu des enfants.
— Travaux d'observations, d'enquêtes, de relevés de végétation et de minéraux ; prise de photographies.
— Chaque enfant disposait d'une grille d'observation globale pour réaliser la synthèse des observations.
— Cette sortie a été évaluée pour chaque enfant.
— Il en a résulté une exposition et une projection de tous nos travaux.

II. Bilan : éducation - instruction

Éducation :

Le groupe d'Alençon peu sensible en début d'année au travail scolaire a su trouver une cohésion tant au niveau activité qu'au niveau socialisation :

— moins d'agressivité entre eux
— certains, très efficaces, ont su prendre leur part de responsabilité
— plus d'exigences dans la réalisation des produits finis
— un esprit de curiosité et d'observation qui s'est fort révélé pour certains surtout lors du voyage dans le Cantal (région d'Aurillac : Vic/Cère)
— plus de respect entre eux lors de communication de travaux

(Reste à ne pas trop exagérer l'ampleur de ces résultats, cette expérience était la première pour tous ces enfants qui découvriraient ainsi une autre méthode de travail).

Un résultat concret : sur 20 élèves, 18 trouvent très positif ce travail, 2 le trouvent positif, 17 trouvent la sortie très agréable et très enrichissante (3 n'y étaient pas).
Instruction : l'apprentissage de savoir-faire et la connaissance de trois milieux différents (ce qui n'a pas été le seul travail de l'année) s'est fait de façon de plus en plus volontaire de la part des enfants. Cette évolution s'est surtout révélée dans le Cantal quand des élèves eux-mêmes (et c'est important vu le refus scolaire du groupe) ont proposé et organisé certaines activités à Vic/Cère (enquête sur l'histoire d'un troubadour, sur l'histoire du château : interview de deux personnes âgées, étude d'un torrent et de sa cascade, la cascade de la Conche).

L'approche d'une connaissance qui s'est surtout faite hors du manuel, à partir de ce travail concret et motivé par l'échange avec d'autres jeunes a permis une plus grande disponibilité de leur part à l'écoute et par là-même a su développer leur mémoire, leur sens de l'observation et de l'analyse.

III. Un échange :

Il ne faudrait pas omettre de parler de l'échange humain (entre deux groupes vivant dans des ZUP) qui a connu des moments de tension mais aussi des moments de forte cohésion, voire de solidarité). Cette expérience a permis de leur faire vivre des contacts humains autres (coopératif et valorisant) ce qui n'est pas un moindre apport.

Collège Louise Michel - Alençon